

Christ, restauré dans notre vie



Le premier travail intérieur qui sera fait lors de notre tête à tête avec Dieu dans la salle de bain divine, au plus profond de notre cœur, c'est de rétablir le trône de Dieu en nous et son règne souverain sur nous. C'est aussi de rendre au Saint-Esprit ce qui lui appartient : notre corps tout entier qui est son temple, et doit le rester. Or, hélas, pendant notre vie de débauche, nous avons renversé le trône pour reprendre le pouvoir. Nous avons également détruit le temple par nos pratiques pécheresses. Nous avons repris nos droits sur la chair et avons livré nos membres à la prostituée (même si notre péché n'était pas sexuel), nous avons également été adultère puisque nous sommes allés nous prosterner aux pieds d'autres dieux qui sont devenus nos idoles : dieux plaisirs, dieux richesses, dieux de ce siècle présent, dieux de la satisfaction de la chair et de l'égo... Oui, la réalité est bien là. Nous avons donc mis Dieu en dehors de notre vie pour faire ce qui nous plaisait le plus, même si, parallèlement à cela, nous fréquentions toujours les lieux de culte et vivions notre pratique chrétienne extérieure comme si le péché n'avait pas repris le pouvoir sur nous.

Quand je suis revenu vers le Père après ma vie de péché et de grands désordres, j'ai commis une erreur, celle de croire que la restauration proposée par le Seigneur serait « ma » restauration, autrement dit, celle de croire que je redeviendrais, comme si rien ne s'était passé avant ma chute, celui que j'étais précédemment, que je reprendrais donc ma place dans le service de Dieu, mais surtout que la restauration équivaldrait à retrouver une sorte d'épanouissement personnel. La restauration était donc, à mon avis, centrée uniquement sur moi-même. Voilà une erreur à ne pas reproduire.

En fait Dieu a un autre et meilleur plan pour celui qu'il restaure. Il va le conduire bien plus loin et bien plus haut mais aussi et surtout, bien plus en profondeur !

Certes, la restauration nous apporte paix, joie, bonheur, nouvelle relation avec Dieu, avec l'Eglise, l'œuvre de Dieu, etc., mais le plus important, l'essentiel c'est que vraiment Christ soit restauré en nous, que nous soyons réconciliés avec lui parce que, ce que nous avons fait n'a pas plu au Seigneur selon par exemple [Genèse 38v10](#) et [2 Samuel 11v27](#).

En effet, ce n'est pas seulement notre vie personnelle que nous avons détruite. Ce n'est pas seulement à nous-mêmes que nous avons fait du tort ou à d'autres personnes autour de nous mais surtout à la sainte personne de Dieu. David confesse ceci dans le [Psaume 51](#) : « *J'ai péché contre toi seul* ».

Oui, nous avons d'abord et avant tout péché contre Dieu. Ce que nous avons commis l'a attristé. Par notre péché nous avons méprisé son autorité. Notre acte était une rébellion, une révolte contre lui. Il a vraiment été choqué par cela. Voilà pourquoi nous pouvons confesser que notre Seigneur a été la principale victime de tout ce qu'il s'est passé. Notre comportement était comme une injure à son encontre, un mépris et un rejet de lui loin de nous.

Paul déclare dans Galates 4v19 : « *Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveaux les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous...* » Jusqu'à ce que Christ soit formé... en chacun de nous qui revenons à lui. Oui : à quoi nous servirait-il d'être restauré dans beaucoup de domaines (finances, couple, travail, ministère, santé...) si la finalité de cette œuvre n'est pas que Christ soit formé en nous ?

Il faut maintenant que Christ habite dans notre cœur par la foi. Il faut même, comme disait Jean-Baptiste que Christ croisse et que « moi », je diminue. Autrement dit : qu'il prenne plus de place, toute la place, la place centrale, la place de celui qui gouverne. Il faut, oui, que Christ vive en nous, qu'il nous remplisse, qu'il soit à nouveau notre maître, qu'il règne dans notre cœur, qu'il soit aux commandes, qu'il demeure le berger de notre vie et celui que nous aimerons suivre jusqu'au bout du chemin.

Maintenant vivons cette première étape. Ouvrons la porte à Christ afin qu'il vienne à nouveau pour être en nous le maître, l'ami fidèle et tendre, le bon berger, le conducteur, le gardien... le tout.

Ouvrons la porte à sa personne bénie car le plus important n'est pas d'être restauré, d'être béni ou guéri ou changé ou quoi se soit d'autre ; l'important n'est pas, après cela, de devenir un serviteur de Dieu ou quelqu'un qui soit reconnu. Le plus important est vraiment que Christ soit formé en nous et occupe toute la place. Être béni, oui, c'est bien, mais avoir en nous celui qui bénit, c'est mieux. Être restauré est une excellente chose, mais avoir dans notre cœur le restaurateur vivant, c'est bien plus glorieux...

Jean-Marc Ferez

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



4 PARTAGES